Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 45 (2006)

Heft: 4: Erlebniswelten - Inszenierungen = Mondes virtuels - mises en scènes

Artikel: Destillierte Landschaft in der Shopping-Mall = Distillat de paysage dans le shopping-mall

Autor: Moll, Claudia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Claudia Moll, Landschaftsarchitektin BSLA, Zürich

Destillierte Landschaft in der Shopping-Mall

Im Inneren von «Ebisquare» werden die Besucher auf Berge klettern, in Grotten tauchen und Schmetterlinge fangen. Die Schweizer Landschaft soll Magnet und Lockstoff für das neue Einkaufs- und Erlebniszentrum im Rontal sein.

Das Rontal zwischen Zug und Luzern zählt nicht zu den Gegenden der Schweiz, die man gerne Touristen vorführt. Einfamilienhäuser zersiedeln die Hänge oberhalb der Gemeinden Ebikon, Buchrain und Root. Den Talgrund besetzt ein mit Industrie- und Gewerbebauten gefülltes Band, flankiert von Kantonsstrasse und Zugstrecke. Hier soll, auf der ehemaligen Landreserve der Aufzugsfirma Schindler, bis 2010 ein Einkaufszentrum entstehen, das alles bisher in der Schweiz dagewesene in den Schatten stellt: Ebisquare soll täglich bis zu 10 000 Besucher anlocken, die aus der gesamten Schweiz, aber auch aus dem Ausland ihren Weg hierher finden.

Hülle und Inhalt des Zentrums stammen von unterschiedlichen Planern: das Äussere entwarf das Zürcher Architekturbüro Völki im Auftrag des Berner Generalplaners Burckhardt und Partner, das Innere stammt vom Zürcher Büro Holzer/Kobler Architekturen.

Ebisquare soll kein Einkaufszentrum im herkömmlichen Sinne sein, sondern ein «Urban Entertainment Center»: eine Mischung aus Einkaufszentrum und Freizeitpark, ein Typus, der in den 1940er/1950er Jahren in den USA entstand und von dort nach Europa kam. Neben Geschäften finden die Besucher darin Kinos, Restaurants, Hotels, Wellness- und Badebe-

La vallée du Ron entre Zoug et Lucerne ne fait pas partie des régions de Suisse qu'on aime présenter aux touristes. Des villas ponctuent et «dé-structurent» les pentes endessus des communes d'Ebikon, de Buchrain et de Root. Le fond de la vallée est couvert d'une bande de bâtiments industriels et commerciaux, longée par la route cantonale et les rails du train. C'est ici, sur les anciennes parcelles de réserve du constructeur d'ascenseurs Schindler, qu'est prévue la création d'un centre commercial qui promet de faire de l'ombre à tout ce qui existe aujourd'hui en Suisse dans ce domaine. Après l'ouverture du centre, planifiée pour 2010, Ebisquare est censé attirer jusqu'à 10 000 visiteurs par jour, venant de la Suisse entière mais aussi de l'étranger.

L'extérieur et l'intérieur du centre ont été projetés par des concepteurs différents: L'extérieur a été conçu par le bureau d'architecture zurichois Völki, sur mandat de l'entreprise générale bernoise Burckhardt et partenaires, tandis que le contenu a été créé par le bureau zurichois Holzer/Kobler Architekturen.

Ebisquare ne sera pas un centre commercial au sens traditionnel du terme, mais un «Urban Entertainment Center». Un mélange de centre commercial et de parc d'attractions, genre créé pendant les années 1940 et 1950 aux Etats-Unis, et introduit depuis en Europe. En plus des magasins, l'usager y trouve cinémas, restaurants, hôtels, ainsi qu'offres pour le wellness et la baignade – un monde fermé qui veut fasciner et fidéliser l'usager aussi longtemps que possible.

Vu de l'extérieur, ces constructions à Ebikon sont relativement modestes. Un des corps du bâtiment longe la route cantonale, l'autre, un peu plus loin, la voie du train. Une enveloppe translucide en fibre de verre, dans laquelle la partie accessible de la toiture et les entrées seront découpées, va entourer l'ensemble de la structure. La zone où les deux bâtiments se rejoignent constituera la pierre angulaire du complexe. Le mall est inséré dans ces bâtiments sous forme d'un huit courbé, une bande sans fin qui amène les visiteurs aux magasins et aux attractions pour les loisirs.

Contrairement aux Etats-Unis, où ce genre de lieux étaient habités par des images de villes européennes médiévales avec leurs étroites ruelles et

Holzer/Kobler (6)

Den Hauptbereichen der Mall ordnen die Architekten die Begriffe Wasser, Berg und Wiese zu.

Les zones principales du mall sont associées par les architectes aux termes eau, montagne et prairie.

Distillat de paysage dans le shopping-mall

Claudia Moll, architecte-paysagiste FSAP, Zurich

reiche – kurz: eine in sich abgeschlossene Welt, die ihre Besucher möglichst lange faszinieren und an sich binden soll.

Der Bau in Ebikon ist von aussen betrachtet relativ anspruchslos: Zwei Baukörper stehen zueinander versetzt, der eine an der Kantonsstrasse, der andere am Bahngleis. Eine transluzente Haut aus glasfaserverstärktem Kunststoff soll Dach und Fassaden einheitlich umhüllen, eine begehbare Dachfläche und die Eingänge sind daraus ausgeschnitten. An einer Ecke stossen die beiden Gebäude aneinander, hier ist der Dreh- und Angelpunkt des Komplexes. Die eigentliche Mall ist in Form einer geschwungenen Acht darin eingelassen. Als Endlosband führt sie die Besucher zu Geschäften und Freizeitattraktionen.

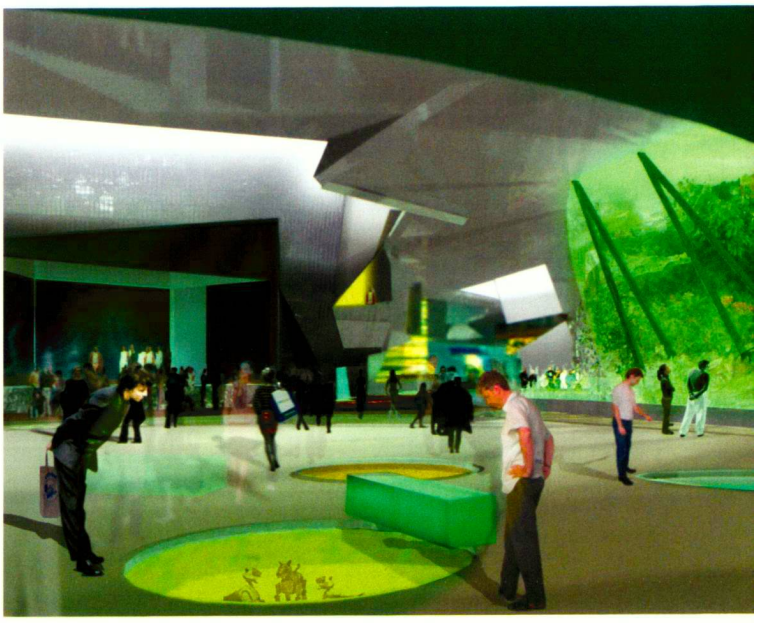
Waren es in den Vereinigten Staaten noch Bilder mittelalterlicher europäischer Städte mit engen Gassen und weiten Plätzen, die in den Malls erlebbar gemacht wurden, wollen Barbara Holzer und Tristan Kobler im Inneren von Ebisquare eine Landschaft entstehen lassen – einen grossen, überschaubaren Raum mit einer Vielzahl kleiner Attraktionen. Dabei geht es den Architekten nicht darum, ein Bild der Natur massstabgetreu nachzubauen, sondern Phänomene daraus zu extrahieren, die gewisse Gefühle und Stimmungen vermitteln. Sie wollen eine Land-

larges places, à l'intérieur d'Ebisquare, Barbara Holzer et Tristan Kobler souhaitent pour leur part créer un paysage – un vaste espace à saisir du regard dans toute son étendue et offrant de nombreuses petites attractions. Les architectes ne prévoient pas de reconstruire, à l'échelle réelle, une image de la nature, ils en extraient plutôt des phénomènes à l'origine des sentiments et ambiances. Ils projettent un paysage qui paraîtra typiquement suisse aux étrangers, mais exotique aux Suisses. Au début du processus de la conception, les architectes se sont demandés: «Quel est l'essence du paysage suisse?» De la distillation des nombreuses réponses, ils ont gardé trois termes, associés aux trois zones principales du mall: «eau», «montagne» et «prairie».

Chaque zone est marquée par une icône: une grotte de plongée, une tour et un papillorama. Entre ces icônes sont prévus un mur de grimpe, un golfgreen-test, un chemin de randonnée, ainsi qu'une piste de skate et une piste finlandaise, tous utilisés comme surfaces-test par les différents magasins. Les vitrines de ces derniers devraient être habillées par des images de végétation ou, aménagées sous forme d'aquarium, intégrer des éléments de la zone «naturelle» adjacente et se fondre ainsi dans cette nature.

Holzer et Kobler souhaitent abstraire les caractéristiques spécifiques des «natures» choisies et

A l'intérieur d'«Ebisquare», les visiteurs peuvent escalader des montagnes, plonger dans des grottes et attraper des papillons. Le paysage suisse doit représenter l'aimant et la phéromone du nouveau centre commercial et d'attractions dans la vallée du Ron.



Projektdaten
Auftraggeber: Schindler Holding AG, Nuesch Development
Architekt: Voelki Partner, Zürich
Generalplaner: Burckhardt + Partner AG, Bern
Malldesign, Projektteam: Holzer/Kobler Architekturen, Zürich
Barbara Holzer, Tristan Kobler, Frank Dittmann, Jeppe Kleinheinz, Allessandra Baggiani
Lichtdesign: Rolf Derrer, Zürich
Sounddesign/Composing: Michel Seigner, Zürich
Medientechnik: i-art, Valentin Spiess
Unternehmen: Ambrosetti SA, Genève, Zschokke SA, Sion
Fläche: 120 000 Quadratmeter
Planungskosten: 10 Millionen Franken
Baukosten: vorraussichtlich 500 Millionen Franken
Baueingabe: 2006, geplante Fertigsstellung 2010

Mit Inszenierungen machten sich Barbara Holzer und Tristan Kobler noch unabhängig voneinander bereits an der Expo.02 einen Namen: von Kobler stammte der Swish-Pavillon, in dem Wünsche über das Wasser des Bielersees geschickt wurden. Mit der Heimatfabrik auf dem Arteplage in Murten baute Holzer ein Labor, in dem sich die Besucher ihre eigene Heimat zusammenbrauen konnten.

Barbara Holzer et Tristan Kobler se sont déjà fait connaître indépendamment l'un de l'autre par leurs mises en scène lors de l'Expo.02: Kobler a conçu le pavillon «swish», depuis lequel on envoyait des souhaits sur l'eau du lac de Bienne. Holzer, avec la «Heimatfabrik» sur l'arteplage de Morat, a réalisé un laboratoire permettant aux visiteurs de fabriquer une patrie à leur goût.

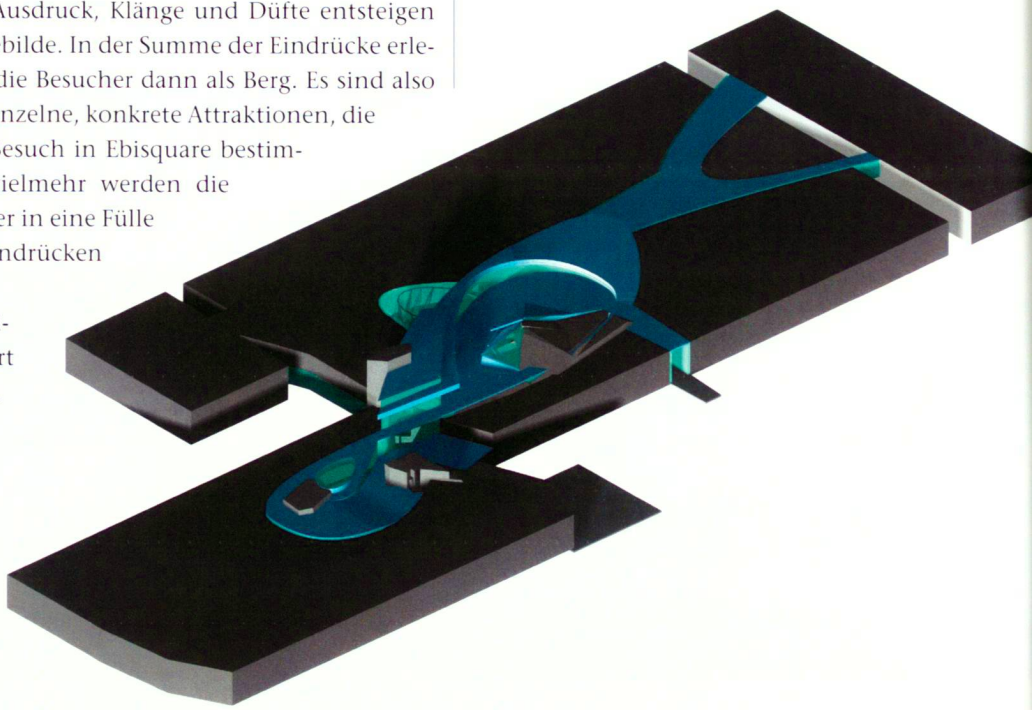
schaft kreieren, die einerseits für die Touristen Inbegriff der Schweiz ist, für die Schweizer jedoch exotisch wirkt. Zu Beginn des Entwurfsprozesses stellten sie sich die Frage: «Was macht die Schweizer Landschaft aus?» Aus der Fülle der Antworten destillierten sie drei Begriffe, denen sie die Hauptbereiche der Mall zuordneten: «Wasser», «Berg» und «Wiese». Jeden der Bereiche prägt ein Wahrzeichen: eine Tauchgrotte, ein Höhenturm und ein Papillorama. Dazwischen liegen Kletterwand, Test-Green, Wanderweg sowie Skater- und Finnenbahn, von den einzelnen Geschäften als Teststrecke genutzt. Ihre Schaufenster sollen mit Vegetationselementen bedruckt oder als Aquarium ausgebildet die Elemente des angrenzenden Naturbereichs aufnehmen und so in ihn übergehen.

Holzer und Kobler wollen die typischen Eigenschaften der gewählten Naturbilder abstrahieren und verfremdet darstellen. Der Berg ist dann kein minutiös nachgebildeter Kunstfels, sondern eine Stahlkonstruktion, deren Aussenseite mit Metallgeweben, Textilien oder Glas bespannt ist. Auf diese Flächen werden Bilder projiziert, Lichteffekte verstärken den plastischen Ausdruck, Klänge und Düfte entsteigen dem Gebilde. In der Summe der Eindrücke erleben es die Besucher dann als Berg. Es sind also nicht einzelne, konkrete Attraktionen, die einen Besuch in Ebisquare bestimmen, vielmehr werden die Besucher in eine Fülle von Eindrücken unterschiedlicher Art gehüllt.

les présenter sous une forme aliénée. La montagne n'est alors pas une roche artificielle, imitation minutieuse de la nature, mais un ouvrage en acier dont la face extérieure est tendue de matériaux tissés, de verre ou de toile perforée. Des images sont projetées sur ces revêtements, des effets d'éclairage renforcent leur plasticité, sons et odeurs s'en échappent. La somme de ces effets crée l'impression d'une montagne. Ce ne sont donc pas des attractions spécifiques qui déterminent une visite à Ebisquare, mais bien plutôt ces impressions de toutes sortes qui enveloppent le visiteur.

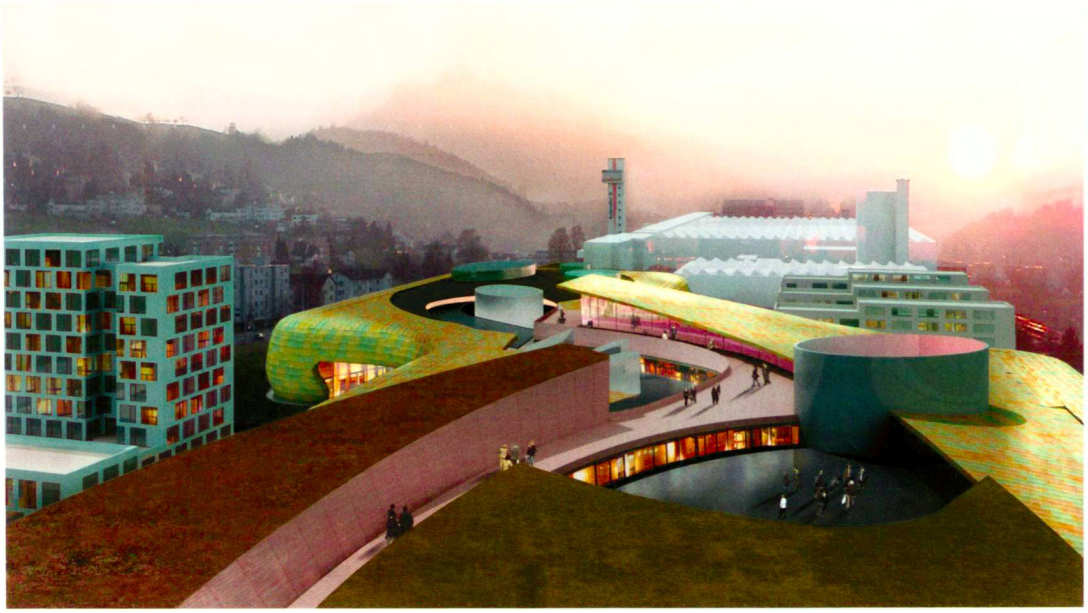
Un logiciel central orchestrera et pilotera l'apparition de ces effets. Son fonctionnement sera basé sur une partition qui fera se chevaucher les besoins de certains groupes d'usagers avec des utilisations concrètes, mais aussi avec des phénomènes naturels, des odeurs, des sons et des ambiances.

Les visiteurs se retrouveront de cette façon dans des situations toujours nouvelles, toujours différentes, et pourront ainsi vivre tantôt un lever de soleil ou un orage. Au milieu de cette nature



Die Mall liegt in Form einer geschwungenen Acht in den beiden rechtwinkligen, zu einander versetzt stehenden Baukörpern.

Le mall, sous forme d'un huit courbé, est inséré dans les deux bâtiments rectangulaires qui se rejoignent à un angle.



Das Dach der Shopping-Mall ist begehbar, der Blick ist frei auf das Bergpanorama der Innerschweiz.

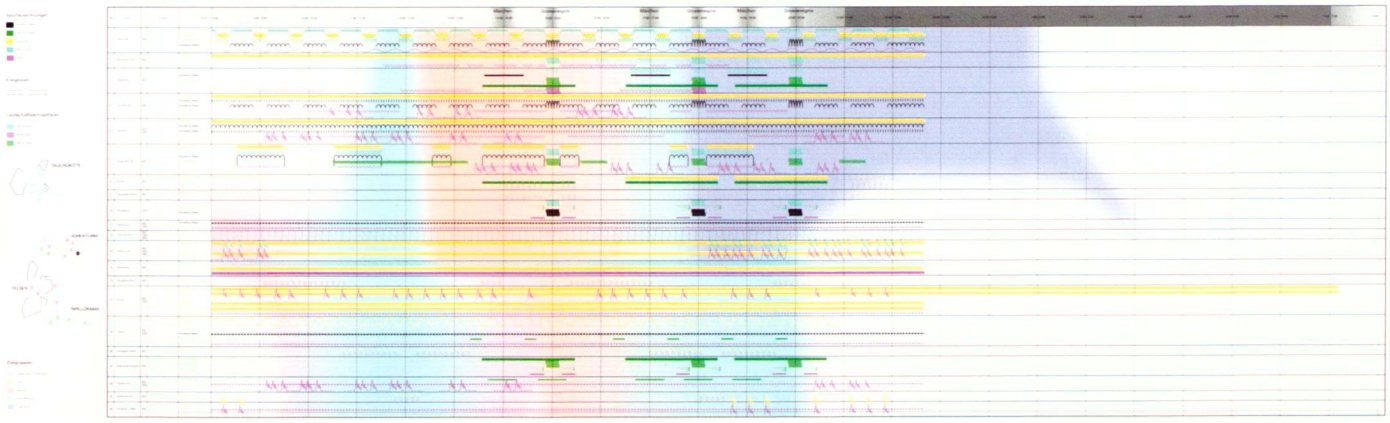
La toiture du shopping-mall est accessible, elle offre une vue sur le panorama montagneux de l'intérieur de la Suisse.

Eine zentrale Software soll diese choreographieren und steuern. Dieser wiederum liegt eine Partitur zugrunde, bei der sich die Bedürfnisse unterschiedlicher Zielgruppen mit konkreten Nutzungen, aber auch mit Naturphänomenen, Düften, Klängen und Stimmungen überlagern. So werden die Besucher sich in immer neuen und anderen Situationen finden, sie können genauso einen Sonnenaufgang wie auch ein Gewitter erleben. In dieser künstlichen Natur befinden sich «echte» Naturinseln: zum Beispiel das Papillorama. Hier wachsen unter einer Glasglocke Bäume und Sträucher und fliegen bunte Schmetterlinge.

Geneigte Flächen und Rampen verbinden die verschiedenen Geschosse miteinander. Sie führen auch auf das begehbare Dach, das zudem durch einen Aufzug im Höhenturm erreichbar sein soll. Ein Holzdeck verbindet hier Restaurant, Bar und Bad. Der Blick ist frei auf die echte Rigi und den wirklichen Pilatus, der umliegende Siedlungsmischmasch bleibt ausgeblendet.

artificielle se trouvent de «véritables» îlots de nature, comme le papillorama. Ici, sous une cloche en verre, arbres et arbustes s'épanouissent en compagnie de virevoltants papillons multicolores.

Des surfaces en pente et des rampes relient les différents étages du complexe. Ils desservent aussi la toiture, également accessible par un ascenseur dans la tour. Une immense terrasse en bois fait office de revêtement unitaire autour du restaurant, du bar et de la piscine. Cet aménagement en hauteur laisse la vue libre sur le vrai Rigi et le vrai Pilatus, tout en gardant cachée au regard celle sur l'agglomération voisine sans structure.

Eine fein abgestimmte Partitur ist Grundlage für die zentrale Software. Diese soll die Eindrücke im Innern der Mall choreographieren.

Une partition finement élaborée est à la base du travail du logiciel central qui pilotera l'apparition des ambiances à l'intérieur du mall.